

KLOAREK KOATREVEN ⁽¹⁾.

Kloaregik Koatreven an euz groet
Ar pez na rafe mab ebed (*bis*);
'N euz groet eur pak douz he levrio.
'Toull porz he dad ouz ar baro,
Evit mond d'ober al lez
Da Goatgoure d'ar bennherez.
Pa n'an da studian d'ar skol,
Saludan ma dous war doull he dor,
Saludan ma dous a diabell ;
Salud d'ac'h, ma dousig Izabel.
— Ha d'ac'h, em'ehi, ma dousik kloarek ;
Nemet ma goadisan n'a red.
— Me, 'm'ehan, n'ho koadisan ket
Nag en zell da ober na n'on ket;
N'am e biken ann ardianz
D'ho koulenn douz hoc'h oblans.
— Mar deud d'am goulenn, deud fete;
Diesed gan-ac'h markiz Koadane :
Hennez zo eunn den a galite,
C'houfezo parland ouz ma ligne.
Kloaregik Koatreven a lere
En Koadane pa 'n arie :
Salud, 'm'ehan, markiz Koadane.
C'houi' deufe gan-in da Goatgoure
Da c'houl eur bennherez ac'hane ? ⁽²⁾
— Biken jamez na gredfenn me
Az pe te pennherez Koatgoure,
Perc'hen pemzek mil skoed leuve,
Ha te n'at euz gwennek deuz ann-he;

⁽¹⁾ Rapprochez ce *gwerz* de *L'Héritière de Crec'hgouré*, dans les *Gwerzïou Breiz-Izel* de M. Luzel.

⁽²⁾ Le second vers de chaque couplet étant bissé, cela fait que la phrase musicale est composée de trois membres; il est donc indifférent, au point de vue de la mélodie, que le couplet, au lieu de rester le distique habituel, devienne quelquefois un ternaire : le troisième vers fait supprimer le *bis*.

— 258 —

O nan, biken n'gredfenn me
Mond da c'houl d'id pennherez Koatgoure.

— Goud-ouz-oc'h e-vad, otro Koadane,
Me 'zo 'n ho servich noz ha de,

Ha bean ac'h on ho-sekreter,
Ha bean on ouспен ho-preur-mager.

Me oa kontand da vean belck,
Med ar plac'h n'a bermet ket;

Hag an euz laret mond d'he goul fete
Ha kas gan-in ann otro Koadane:

Hennez zo eunn den a galite
Goufeo parland douz ma ligne.

— Ho! mar d'e ar plac'h a lavar ze, —
Me am o d'id pennherez Koatgoure;

Gant bek ma lans pe ma c'hleve
Me am o 'n-ehi 'n nespel d'he ligne,

Gant bek ma c'hleve pe ma lans
Me am o 'n-ehi 'n nespel d'hec'h oblans.

'Nn otro Koadane a lavare
'Barz en Koatgoure pa 'n arie:

Bonjour d'ac'h, otro Koatgoure.
— Ha d'ac'h ie, markiz Koadane.

Diskenned ha deud en ti
Ha leked ho kezeg e marchosi;

Leked ho kezeg e marchosi
Ha deud d'ar sal da dijanin.

— Na diskennin na n'in en ti
Na lakin ma marc'h er marchosi,

Ken am o klevet ma c'henvidi:
Aoun 'm euz a savfe fachiri.

— Na savo ket a fachiri,
'Wit ma 'man ho koulenn 'barz ma zi.

— Ho pennherezig a c'houlennan
D'ann otro Koatreven 'zo aman.

— Otro Koadane, goud-ouz-oc'h a-vad,
'Wid ann dra-ze na ve ket siab

— 259 —

'N eve-perc'hen pemzek mil skoed leuve,
Hag hen n'euz gwennek deuz an-he.

Ma vije 'wid-oc'h poa he goulet,
Otro Koadane, na vijec'h refuzet.

— Otro Koatgoure, goud-ouz-oc'h 'vad
On-me eunn den veritab :

Na draisin ket ma sekreter ;
Hag ouспен e d'in c'hoaz breur-mager.

'Nn otro Koadane pa 'n euz klevet,
Diwar geign he varc'h e diskennet,

Hag antreet 'barz ar gigin
Hag hen ken glaz hag eur glizinn :

Matezik vihan, d'in lered,
Ho pennherezik pelec'h eo et ?

— Eman du-ze 'barz 'n he c'hampr
O kozeal gant seiz baron iaouank,

O kozeal gant seiz baron iaouank,
Hag ar choaz an-he 'n evo, pa 'n o c'hoant.

— Pachik, pachik, ma fach bihan,
Kes d'he saludin d'he c'hampr
Ha tach d'c'houd ober kompliment.

Ar pach bihan a lavare
Ebarz ar gampr, pa 'n arie :

Bonjour d'ac'h, 'm'ehan, pennherez,
Ha d'ac'h ha d'ho kompagnonez.

Laret a zo d'ac'h dond en traou
Da laret ouz ma mestr eur gir pe daou ;

Kar eman du-hont 'barz ar gigin
Hag hen ken glaz hag eur glizinn ;

'Man en eur goleur ar vrasan :
Lac'han ho tad a fell d'ehan.

Ar bennherez pa 'n euz klevet,
'Traou gand ar vins e diskennet.

Salud d'ac'h, otro Koadane :
Pelec'h e manet ma c'harante ?

— 260 —

— Et e, 'me-han, da Sant-Briek
Da gerc'het eur gazill silaouret;
Disul laro he ofern-bred,
Disul laro he ofern gent n :
On deut d'ho pedin d'he achistan.
Ar bennierez a lavare
D'he fotr-marchosi hag a-neuze :
Prepared d'in eiz a gezek
Da lakad ouz ma c'hareoz chilaouret;
Ha c'hast buhon ober ze,
Me'renk mond da Sant-Briek fete
Na d'hen distrei gant gras Done :
Rak biken jamez belek na ve.
Koatgoure goz pa 'n euz klewet,
D'he bennherezik 'n euz laret :
Me am euz aman chadenno,
Ma fennherezig, hag ho talc'ho.
— Mired ho chadenno 'n ho kampr,
Ha deut da rei d'in treo ma mamm :
Mil boellad gwiniz ha seiz
'M euz deuz beurz ma mamm 'goste Breiz,
Ha pemp mil skoed leuve 'barz en Bro-Gall :
Ho! me na n'on ket eur fortun fall;
Kement all en bro Leon :
Me zo dimezel hag itron.
Me oar a-vad n'euz ket hen a danve :
Met mado awalc'h 'zo deuz ma re.

Chanté par Françoise FEUTEL, marchande foraine, de Saint-Clet (Côtes-du-Nord).

LE KLOAREK DE COATREVEN.

Le petit kloarek de Coatrèven a fait — ce que ne ferait aucun fils (*bis*);

Il a fait un paquet de ses livres — à la porte de la cour de son père, contre le seuil ⁽¹⁾,

⁽¹⁾ Le mot *baro*, dont le sens est multiple et très vague, a besoin le plus souvent d'être accompagné d'un déterminatif; aucun chanteur ne m'a traduit ou expliqué d'une façon satisfaisante ce pluriel de *bar*.

— 261 —

Pour aller faire la cour, — en Coatgouré, à l'héritière.

Lorsque je m'en vais étudier à l'école, — je salue ma douce sur le pas de sa porte;

Je salue ma douce, de loin : — Salut à vous, ma petite douce Isabelle.

— Et à vous, dit-elle, mon petit doux kloarek; — vous ne faites que vous moquer de moi.

— Moi, dit-il, je ne me moque pas de vous, — ni dans l'intention de le faire je ne suis pas;

Je n'aurais jamais la hardiesse — de vous demander (en mariage) à votre noblesse.

— Si vous venez me demander, venez aujourd'hui; — amenez avec vous le marquis de Coatanhai :

Celui-là est un homme de qualité — qui saura parler à ma lignée.

Le petit kloarek de Coatréven disait — dans Coatanhai, en arrivant :

Salut, dit-il, marquis de Coatanhai. — Viendriez-vous avec moi à Coatgouré — pour demander une héritière de là ?

— Jamais, non, jamais je ne croirai — que tu obtiennes, toi, l'héritière de Coatgouré,

Qui possède quinze mille écus de rente; — et toi, tu n'as pas un sou de cela.

Oh! non, jamais je n'oserais — aller demander pour toi l'héritière de Coatgouré.

— Vous savez bien, monsieur de Coatanhai, — je suis à votre service nuit et jour;

Et je suis votre secrétaire, — et je suis en outre votre frère de lait.

J'étais content d'être prêtre; — mais la jeune fille ne (le) permet pas;

Et elle a dit d'aller la demander aujourd'hui — et d'envoyer avec moi monsieur de Coatanhai :

Celui-là est un homme de qualité — qui saura parler à ma lignée.

— Ho! si c'est la jeune fille qui dit cela, — j'aurai pour toi l'héritière de Coatgouré;

Avec la pointe de ma lance ou (avec) mon épée — je l'aurai, malgré sa lignée;

Avec la pointe de mon épée ou (avec) ma lance — je l'aurai, malgré sa noblesse.

Monsieur de Coatanhai disait — dans Coatgouré, lorsqu'il arriva :

Bonjour à vous, Monsieur de Coatgouré. — Et à vous aussi, marquis de Coatanhai.

Descendez, et venez dans la maison, — et mettez vos chevaux à l'écurie;

Mettez vos chevaux à l'écurie, — et venez dans la salle pour déjeuner.

— Je ne descendrai, ni je n'irai dans la maison, — ni je ne mettrai mon cheval à l'écurie,

Que je n'aie entendu le résultat de mon message : — j'ai peur qu'il ne se lève fâcherie (entre nous).

— Il ne se lèvera point fâcherie, — si du moins est (l'objet de) votre demande dans ma maison.

— C'est votre jeune héritière que je demande — pour monsieur de Coatrèven, qui est ici.

— Monsieur de Coatanhai, vous (le) savez bien, — pour cette chose-là, ce ne serait pas convenable

Qu'il obtint la maîtresse de quinze mille écus de rente, — et lui n'a pas un sou de cela.

Si c'était pour vous que vous l'eussiez demandée, — Monsieur de Coatanhai, vous n'auriez pas été refusé.

— Monsieur de Coatgouré, vous savez bien — que je suis un homme de bonne foi :

Je ne trahirai pas mon secrétaire; — et de plus il est encore mon frère de lait.

Monsieur de Coatanhai, lorsqu'il eut entendu (cela), — du haut de son cheval est descendu,

Et (il est) entré dans la cuisine, — et lui (de colère) bleu comme un bleuet :

Petite servante, dites-moi, — votre petite héritière, où est-elle ?

— Elle est là-bas dans sa chambre — à causer avec sept jeunes barons,

A causer avec sept jeunes barons, — et le choix elle en aura, quand elle voudra.

— 263 —

— Petit page, petit page, mon page petit, — va la saluer dans sa chambre, — et tâche de savoir faire un compliment.

Le petit page disait — dans la chambre, quand il arriva :

Bonjour à vous, dit-il, héritière, — et à vous et à votre compagnie.

On vous a dit de venir en bas — pour dire à mon maître un mot ou deux ;

Car il est là-bas dans le cuisine, — et lui (de colère) aussi bleu qu'un bleuet ;

Il est dans une colère la plus grande : — de tuer votre père il a envie.

L'héritière, lorsqu'elle eut entendu (cela), — en bas par l'escalier est descendue :

Salut à vous, Monsieur de Coatnhai, — où est resté mon amour ?

— Il est allé, dit-il, à Saint-Brieuc — pour chercher une chasuble dorée : — dimanche il dira sa grand' messe,

Dimanche il dira sa première messe : — je suis venu vous prier d'y assister.

L'héritière disait — à son garçon d'écurie pour lors :

Préparez-moi huit de chevaux — pour mettre à mon carrosse doré ;

Et dépêche-toi de faire cela : — il me faut aller à Saint-Brieuc aujourd'hui,

Et le détourner (de la prêtrise) avec la grâce de Dieu : — car jamais, jamais prêtre il ne sera.

Le vieux Coatgouré, lorsqu'il eut entendu (cela), — à sa jeune héritière a dit :

J'ai ici des chaines, — ma petite héritière, qui vous retiendront.

— Gardez vos chaines en votre chambre, — et venez me donner les biens de ma mère :

Mille boisseaux de froment et sept — ai-je de la part de ma mère, du côté de la Bretagne,

Et cinq mille écus de rente en pays gallo (ou de France) : — ho ! je ne suis pas une fortune piètre ;

Autant dans le pays de Léon : — je suis demoiselle et dame⁽¹⁾.

(1) Itron a la double signification du latin *domina* et du français *dame* ; ici, la dame de ces biens...

— 264 —

Je sais bien que lui n'a pas de fortune; — mais des biens assez il y a des miens.

La chanson suivante fait encore mention d'un *kloarek*; le *kloaregik* était devenu le type du soupirant évincé par le père, mais agréé de la fille. Après le *gwerz*, un *sonn* : les différences seront nettement tranchées.

SON AR BONOMIK.

Debonjour d'ec'h, Janedik,
Bonjour d'ec'h a lavanan, — breman
Bonjour d'ec'h a laran;
Pelec'h eman 'r Bonomik,
Pa n'eman o toma? — breman
Pelec'h eman 'r Bonomik
Pa n'eman o toma?
— Eman du-ze el liorz
Oc'h evesad ann ed, — me a gred
Oc'h evesad ann ed;
It-hu c'hardi d'he gavet
Ha n'ho refuzo ket, — me a gred
It-hu c'hardi d'he gavet
Ha n'ho refuzo ket.
— Debonjour d'ec'h, Bonomik,
Bonjour d'ec'h a laran, — breman
Bonjour d'ec'h a laran;
Konje ho merc'h Janedik
Digan-ec'h a c'houlennan, — breman
Konje ho merc'h Janedik
Da zemezi 'r bloa-man.
— Eleal, ma merc'h Janed
Na zemezo ket c'hoaz, — evit c'hoaz
Na zemezo ket c'hoaz;
Chom a rei 'n daou pe dri bloaz
Da roul' ann c'bat c'hoaz, — evit c'hoaz.
— Bez' o po keun, Bonomik,
Beza ma refuzet, — me a gred
Beza ma refuzet,
C'houi deuo d'he ofr d'in-me,
Ha n'he c'hemerin ket, — me a gred.